

Santé des troupeaux et pâturage

Une gestion appropriée du pâturage permet d'agir pour la santé du troupeau : il s'agit d'offrir aux animaux une alimentation satisfaisante en quantité et en qualité, et de veiller à limiter le risque parasitaire.

La valeur alimentaire des pâtures

L'alimentation du troupeau joue un rôle primordial sur la santé des animaux. En effet, on considère que plus de 60% des pathologies sont liées à l'alimentation. En période de pâturage aussi, l'éleveur doit veiller au bon équilibre alimentaire de ses bêtes en se penchant sur la composition floristique, la qualité de l'herbe, la quantité... et ce tout au long de la période de pâture.

Les prairies multi-espèces

Les prairies multi-espèces sont intéressantes de ce point de vue-là. Ces prairies temporaires, composées d'au moins trois espèces de 2 familles différentes, le plus souvent des graminées et des légumineuses, présentent de nombreux avantages : une plus grande résistance aux aléas climatiques (sécheresse, fortes températures, excès d'eau), une plus grande régularité de la production et de la valeur alimentaire tout au long de la campagne, des fourrages plus riches en azote, etc.

En effet, la diversité des espèces permet à ce type de prairies de mieux s'adapter à l'hétérogénéité intra-parcellaire du sol. Les graminées, plus productives au printemps et à l'automne, sont bien complétées par les légumineuses qui produisent plus en l'été. Enfin, la présence de plusieurs espèces de graminées permet d'échelonner l'épiaison, stage à partir duquel la valeur alimentaire du fourrage décroît.

Automédication et biodiversité

Au-delà des prairies multi-espèces, la biodiversité peut être très bénéfique pour la santé des animaux. En effet, les animaux possèdent un savoir médicinal : ils savent trouver dans la nature les plantes dont ils ont besoin momentanément. On remarque par exemple que des agneaux parasités vont instinctivement choisir des plantes astringentes au goût amer, comme le Lotier corniculé, afin de contrôler leur niveau de parasitage intestinal. L'éleveur a un véritable rôle à jouer pour favoriser ce phénomène d'automédication, en œuvrant pour la préservation et la sauvegarde de la biodiversité végétale des prairies, des abords, de tous les lieux de pâture.

Pâturage et risque parasitaire

Le risque parasitaire est important au moment de la mise à l'herbe et pendant toute la période de pâturage. Il est nécessaire de bien connaître les facteurs de risque pour pouvoir agir en fonction. Une gestion appropriée du pâturage

permet de limiter ce risque d'infestation. Toutefois, la conduite du pâturage doit être réfléchie de manière globale : le parasitisme n'est pas le seul point à prendre en considération. L'éleveur doit aussi tenir compte de son objectif de productivité, de son parcellaire, des conditions climatiques, de sa conduite du troupeau, etc.

Attention au surpâturage

Une première chose à faire est d'éviter le surpâturage : plus la densité des animaux est forte et plus on racle la prairie, plus les chances de contamination sont élevées. Environ 80% des parasites se trouvent dans les 5 premiers centimètres d'herbe. Il est donc préférable de sortir les animaux avant ce stade de 5 cm, et de limiter le chargement à l'hectare.

En cas d'humidité

Dans une herbe mouillée, les larves ont tendance à se diriger vers le haut des plantes. Attention dans ce cas-là : il peut être préférable de retarder le pâturage. Globalement, un temps humide et des prairies humides sont favorables à la presque totalité des parasites, exceptée la petite douve, qui préfère les prairies sèches.

Les zones humides comme les marécages, les flaques, les zones de piétinement et les abords des abreuvoirs sont très propices à la grande douve et au paramphistome. En cas de présence de ces parasites, il vaut mieux isoler ces zones par la pose de clôtures.

Pacage par classe d'âge

L'idéal est de pouvoir organiser le pâturage par lots, en séparant les adultes des jeunes. Les jeunes, pas encore immunisés, ont une plus grande sensibilité au parasitisme que les adultes. Il est préférable de leur réserver des prairies saines : nouvelle prairie, parcelle récemment fauchée, sans pâturage depuis plusieurs mois...

Les femelles autour des mises-bas sont également plus « sensibles » au parasitisme. Elles excrètent à ce moment-là de fortes quantités d'œufs et de larves. Elles méritent aussi de constituer un lot à part, tout comme les animaux malades.

Planifier sa rotation

La rotation des animaux doit tenir compte du cycle de vie des différents parasites. Le temps de retour ne permet pas vraiment de gérer le parasitisme : il faudrait un à trois ans de repos pour « assainir » une parcelle. On recommande toutefois de respecter au moins six semaines de repos. Quant au temps de séjour, il faut être sorti de la parcelle avant l'apparition des larves infectantes : ce délai est plus ou moins long selon la période de l'année (plus il fait chaud, plus le métabolisme et les mutations des parasites sont rapides). Il

est généralement conseillé de ne pas rester plus de trois semaines sur la même parcelle.

L'effet « aspirateur »

Pour les éleveurs qui le peuvent, un pâturage mixte (équins-bovins, bovins-caprins, équins-ovins) est recommandé. Que ce soit de manière alternée ou simultanée, le pâturage mixte permet de réduire la pression parasitaire grâce à ce qu'on appelle l'effet aspirateur. Lorsque les formes infectantes d'un parasite sont ingérées par un hôte inadéquat, elles meurent. L'alternance entre fauche et pâture est également un bon moyen de contenir le risque parasitaire.

Conduite des prairies

Plusieurs précautions peuvent être prises pour limiter le risque parasitaire, comme le compostage du fumier ou l'implantation de certaines espèces végétales.

L'épandage de fumier non composté risque fortement de contaminer les pâtures. Un compostage systématique du fumier est donc conseillé. L'introduction de plantes riches en tanins (sainfoin, Lotier corniculé) s'avère être bénéfique pour lutter contre certains parasites.

Observation et connaissance

Outre ces conseils très génériques, l'éleveur doit tenir compte des problématiques sanitaires qui lui sont propres : à quels parasites ses animaux sont-ils confrontés ? Quel est le risque parasitaire sur sa ferme ? D'où l'importance, pour gagner en compétence sur ces questions, d'apprendre à connaître les différents parasites, leurs cycles, et les conditions favorables à leur développement. L'éleveur a tout intérêt à se former, s'informer, et échanger avec d'autres.

Le projet Santé des ruminants

Dans le cadre du **projet Santé des ruminants**, le GAB 65 accompagne un groupe d'éleveurs qui souhaitent avancer sur la question de la santé, avec comme crédo : il vaut mieux agir pour la santé plutôt que de



s'épuiser à lutter contre les maladies. L'objectif est d'apprendre à mieux maîtriser la gestion des troupeaux grâce à une approche globale. Les éleveurs qui le souhaitent pourront bénéficier d'un diagnostic d'élevage réalisé par la vétérinaire Dr Gaëlle Drouot-Farand. Ces diagnostics sont ouverts aux autres éleveurs pour que l'enseignement profite

à tous. A travers ces moments de rencontres, les éleveurs du groupe bénéficient de regards extérieurs, de retours d'expérience, d'échanges sur les pratiques des uns et des autres, de prendre du recul.

Si vous êtes intéressé, que vous souhaitez bénéficier d'un diagnostic d'élevage ou y assister, n'hésitez pas à nous contacter.

Agendas et plannings de pâturage

Pour progresser dans votre gestion des surfaces fourragères, pour garder en mémoire les pratiques de pâturage chaque année, utilisez votre planning de pâturage. Ce calendrier permet de noter et d'avoir une vision globale des mouvements des lots d'animaux, mais aussi de suivre la pousse de l'herbe et celle des parasites. C'est un outil utile à court terme mais aussi pour anticiper la gestion des années suivantes.

Des plannings de pâturage sont disponibles au GAB sur simple demande.

Découvrez également le Pâtur'agenda® 2017 construit par des éleveurs et des animateurs techniques du Rad à l'attention de tous ceux qui veulent mieux valoriser leur ressource herbagère. Le Pâtur'agenda® égraine au fil des saisons les repères de base du pâturage tournant partagés par les éleveurs du Rad-Civam et les clés qui permettent d'envisager une transition vers un système moins coûteux, reposant davantage sur le pâturage de prairies d'associations graminées-légumineuses.

En couleurs, au format 9,5 x 16,6 cm, votre Pâtur'agenda® vous suivra toute l'année dans la poche de votre vêtement de travail. Il vous rendra service au quotidien, que vous soyez nouveau « pâtureur », futur « pâtureur » ou « pâtureur » déjà expérimenté.



Le Pâtur'agenda® est en vente sur le site internet du Réseau d'Agriculture Durable.

CONTACT: Fanny Dunan : fanny.dunan.gab65@gmail.com